

# ÉDUCATION SCIENTIFIQUE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Il n'est plus besoin de proclamer qu'un embryon d'éducation scientifique peut s'acquérir dès l'école primaire. Enfants et adultes n'ont qu'une connaissance sommaire des phénomènes qui régissent la vie quotidienne, de leur évolution, de leurs relations. Connaissance qui résulte davantage d'un vécu que de l'analyse. L'intelligence s'exerce entre deux pôles: le mythe et le scientisme.

L'enfant devenu adulte doit pouvoir s'affranchir de toutes les sujétions, développer une attitude de libération de toutes les soumissions aux idées toutes faites, spirituelles, sociales, économiques, scientifiques.

Notre tâche est de démythifier, de démystifier. Au-delà d'une connaissance qui sera toujours fragmentaire, c'est une démarche de l'esprit que nous pouvons provoquer puis encourager. Sans pour autant opposer à la découverte d'un phénomène la poésie propre qui en émane, il faudra donner une tentative d'explication, analyser.

Pour atteindre cet objectif, nous avons besoins d'outils à construire en commun. Je propose aux lecteurs qui sont intéressés par les questions scientifiques, la réalisation d'une B.T. ayant pour objet

→ l'une, à partir d'un travail fait l'an passé, qui servira de document de base, comportant des informations, des expériences faites

## la conquête de l'énergie

→ l'autre, à partir d'un plan élaboré en classe et en cours de réalisation

## transformation de la matière

Comme il y aura des références historiques à chercher, des maquettes éventuellement à construire, les camarades du secondaire du premier comme du second cycle, et ceux du primaire peuvent y trouver leur compte.

Puisque la place m'est mesurée, je ne peux donner ici le détail du plan de ces deux projets. Vous pouvez m'écrire pour obtenir des compléments d'information.

Roland Bolmont-3 rue de la Forêt Noire- 68490 Ottmarsheim

### LA NOTION DU VERBE

CE 1<sup>er</sup> premiers jours... Marc lit son premier texte de l'année: "maman et papa et marc". Richard demande: "mais, et qu'est-ce qu'ils font?" Sans vouloir faire du texte un prétexte, j'entrevois là une merveilleuse occasion de parler de la notion du verbe. Je vais dans le sens de Richard et je demande ce que maman et papa et marc pourraient faire...? Les propositions fusent, nombreuses. Marce reste muet. Richard pense que ce serait à Marc de dire "ce qu'ils font" Et tout en hochant la tête, Marc dit faiblement: "ils ne font rien...non...ils dorment."